



Pour décrire la situation économique et sociale de La Réunion, et son évolution, l'Insee diffuse des données et des études, dont certaines réalisées en partenariat avec des acteurs publics locaux.

L'objet de ce document synthétique est de rappeler les principaux enseignements des études récentes de l'Insee qui portent sur les problématiques liées à l'enseignement, la formation, la mobilité et l'accès à l'emploi des jeunes à La Réunion.



Une sélection de publications régionales



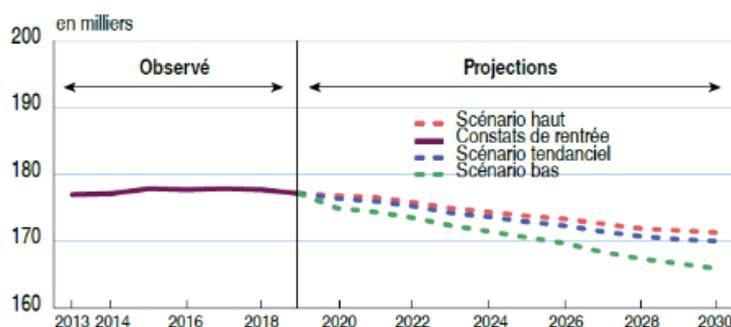
Projections d'élèves

Près de 170 000 élèves de 6 à 19 ans seraient scolarisés en 2030 à La Réunion dans les classes de CP à la terminale, si les tendances démographiques récentes ainsi que les taux de scolarisation se maintenaient. Le nombre d'élèves baisserait à un rythme de 0,4 % par an en moyenne entre 2019 et 2030 : les établissements scolaires de l'île compteraient ainsi 7 200 élèves de moins qu'aujourd'hui. Cette baisse serait liée à celle de la natalité : à la suite du pic des naissances des années 2007 et 2008, les naissances se sont réduites, affectant ainsi les effectifs des générations scolarisables. Le nombre d'élèves baisserait un peu plus au collège que dans l'élémentaire et au lycée.

L'évolution du nombre d'élèves serait très différenciée selon la micro-région. À l'Ouest, la baisse serait très marquée (- 0,9 % par an en moyenne entre 2019 et 2030) en lien avec le recul de la natalité, un déficit marqué dans les échanges migratoires avec les autres micro-régions et un vieillissement plus fort qu'ailleurs sur l'horizon de projection. Au Sud, les effectifs baisseraient aussi mais de manière nettement plus atténuée (- 0,4 % par an en moyenne). Dans les micro-régions Nord et Est, le nombre d'élèves évoluerait faiblement : légère baisse au Nord, légère hausse à l'Est

7 200 élèves de moins à l'horizon 2030

Évolution des effectifs de 6 à 19 ans scolarisés à La Réunion à l'horizon 2030 selon les trois scénarios



Note : à partir de 2020, les données sont datées au 1^{er} janvier de l'année ; avant 2020, elles sont relatives à la rentrée scolaire. Par exemple, les données 2019 correspondent à la rentrée scolaire 2018.
Sources : Insee, Omphale 2017 ; Rectorat, constats de rentrée.



Pour en savoir plus : Une baisse modérée du nombre d'élèves scolarisés à l'horizon 2030 - Projections du nombre d'élèves à La Réunion.

Niveau de diplôme de la population et mobilité résidentielle des jeunes



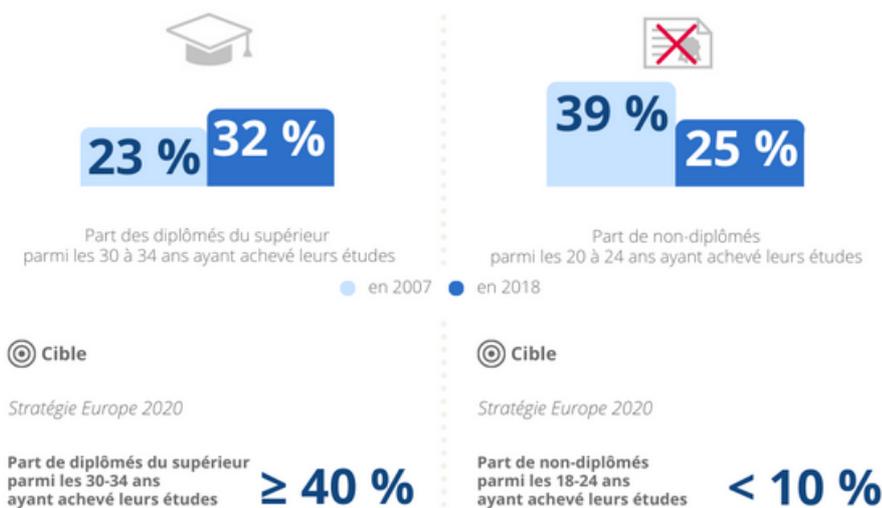
Clé de l'accès à l'emploi, le niveau de diplôme de la population augmente de génération en génération à La Réunion. Ainsi, alors que 67 % des natifs de l'île âgés de 55 à 64 ans n'ont pas de diplôme en 2017, c'est le cas de 24 % des jeunes natifs de 25 à 34 ans. Ces derniers sont par ailleurs trois fois plus souvent diplômés du supérieur que leurs aînés (25 % contre 8 %). Pour autant, l'écart avec la métropole (39 %) et les Antilles (33 %) reste conséquent. Les femmes sont davantage diplômées du supérieur que les hommes à La Réunion, et l'écart s'accroît de génération en génération.

À la rentrée universitaire 2021, le campus réunionnais accueille 19 000 étudiants et offre des cursus universitaires plus diversifiés qu'en 1990 aux 4 600 étudiants de l'époque.

✓ **Pour en savoir plus :** Au fil des générations, des natifs de La Réunion de plus en plus diplômés

UNE JEUNESSE DE PLUS EN PLUS DIPLÔMÉE MAIS DES DIFFICULTÉS PERSISTANTES

En 2018, parmi les jeunes ayant achevé leurs études, 32 % des 30-34 ans sont diplômés du supérieur et 25 % des 20-24 ans n'ont pas de diplôme



Accès au marché du travail



En dépit de la crise économique de 2008, l'accès au marché du travail s'améliore légèrement à La Réunion entre 2007 et 2018. En 2018, 46 % des Réunionnais-es en âge de travailler sont en emploi, contre 43 % en 2007.

Néanmoins, cette part reste très inférieure à la cible fixée dans la stratégie Europe 2020 pour les 20-64 ans (75%). En outre, les jeunes peinent toujours autant à accéder à l'emploi. Le taux d'emploi des 15-24 ans reste faible, l'allongement de leurs études n'expliquant pas cette stagnation.

L'ACCÈS AU MARCHÉ DU TRAVAIL S'AMÉLIORE LÉGÈREMENT À LA RÉUNION

En 2018, le taux d'emploi des 15 à 64 ans s'élève à 46 %



✓ **Pour en savoir plus :** Objectifs de développement durable à La Réunion - Une économie en croissance, une pauvreté et des inégalités en baisse, mais toujours peu d'emplois

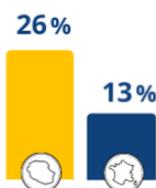
Les jeunes ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET)

En 2021, à La Réunion, 41 000 jeunes de 15 à 29 ans ne sont ainsi ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET). Ils représentent 26 % de cette classe d'âge, soit deux fois plus qu'au niveau national. Leur part diminue néanmoins en 2021, grâce au dynamisme récent de l'emploi des jeunes lié au développement du recours à l'apprentissage, après cinq années de quasi-stabilité. La part de NEET culmine entre 24 et 29 ans, avec près d'un jeune sur deux dans cette situation. En 2021, les jeunes hommes sont un peu plus souvent concernés que les femmes, alors que c'était le contraire en 2015. Parmi les jeunes NEET, les trois quarts souhaitent travailler. Les non-diplômés sont surreprésentés parmi les NEET : ils représentent quatre jeunes NEET sur dix.

 **Pour en savoir plus :** À La Réunion, un quart des jeunes ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation en 2021

Deux fois plus de NEET* à La Réunion que dans l'Hexagone...

26 % des jeunes de 15 à 29 ans sont des NEET à La Réunion



Part de jeunes de 15 à 29 ans ni en emploi, ni en études, ni en formation en 2021

41 000
jeunes NEET

... en lien avec davantage de sorties précoces du système scolaire et un faible niveau de diplôme

À La Réunion, en 2018, 25 % des jeunes de 20 à 24 ans sont sortis du système scolaire sans diplôme



Part de jeunes de 20 à 24 ans sortis du système scolaire sans diplôme

40 %
de NEET sans diplôme

À La Réunion, la part des NEET culmine entre 25 et 29 ans (44 %)

* NEET : neither in employment nor in education or training

Équipements pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes Réunionnais

Un nombre important de jeunes Réunionnais connaissent ainsi de grandes difficultés pour accéder à un diplôme puis pour s'insérer sur le marché de l'emploi. La majorité d'entre eux bénéficient néanmoins près de chez eux d'équipements et services destinés à favoriser leur insertion sociale et professionnelle. Les temps de trajet aux services d'information et d'accès aux droits ainsi qu'aux équipements sportifs et culturels sont globalement très courts, et ce malgré une moindre densité d'équipements qu'en métropole. Les temps de trajet s'allongent cependant pour les services liés à l'emploi et pour les lieux de formation.

Six jeunes sur dix vivent dans des quartiers proches de centres-villes qui offrent une très grande accessibilité aux équipements. Malgré cela, nombre d'entre eux peinent à sortir de la précarité. En revanche, les jeunes vivant dans les cirques, dans les territoires isolés des Hauts et dans les communes rurales du Sud-Est cumulent éloignement des services et difficultés sociales.

Part des jeunes à moins de 15 minutes



 **Pour en savoir plus :** Une proximité qui ne suffit pas à réduire les difficultés de formation et d'emploi - Équipements pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes Réunionnais

Accès des natifs de La Réunion aux emplois qualifiés

Parallèlement à la progression du niveau de formation, les emplois qualifiés sont de plus en plus fréquents à La Réunion : en 2017, 12 % des emplois sont des postes de cadres ou de professions intellectuelles, contre 8 % en 1990.

En près de 30 ans, de 1990 à 2017, l'accès des natifs et natives aux emplois de cadres a considérablement progressé : en 2017, ils occupent 47 % de ces emplois à La Réunion contre 33 % en 1990.

DE PLUS EN PLUS DE NATIFS ET NATIVES PARMIS LES CADRES

En 2017, 47 % des emplois de cadres sont occupés par des natifs de La Réunion



Cependant, ailleurs en France, notamment aux Antilles, les natifs sont encore plus fréquemment dans cette situation : l'élévation du niveau de formation à La Réunion est un phénomène plus récent. En particulier, les natifs occupent seulement 34 % des postes à fortes responsabilités de l'île, contre 45 % dans les régions de France métropolitaine et 44 % aux Antilles. Ces postes de direction ou d'expertise de haut niveau exigent pour la plupart un bac + 5 voire davantage, diplôme qui reste encore rare parmi les personnes nées sur l'île. Parmi les personnes en âge de travailler nées à La Réunion, qu'elles vivent sur l'île ou ailleurs en France, seules 5 % disposent d'au moins un master en 2018.

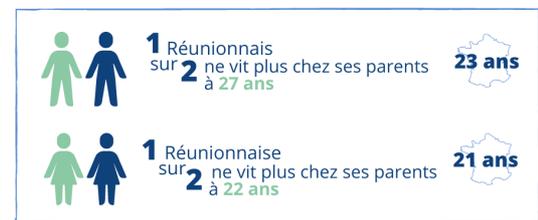
En plus d'un diplôme élevé, les postes à hautes responsabilités requièrent aussi une expérience professionnelle qu'il faut plusieurs années à acquérir après la fin des études. La nouvelle génération de cadres cumule ces atouts : les natifs occupent ainsi 75 % des hauts postes supplémentaires entre 2012 et 2017 à La Réunion contre 34 % entre 1999 et 2007.





Logement des jeunes

En 2018, à La Réunion, 61 % des jeunes de 16 à 29 ans vivent chez leurs parents. Cette part est nettement plus élevée qu'en métropole (47 %), en raison notamment de la difficulté des jeunes de l'île à trouver un emploi durable leur permettant d'accéder à un logement indépendant. Lorsqu'ils quittent le foyer familial, ils vivent rarement seuls, la mise en couple ou/et la présence d'enfants étant souvent déterminantes dans le fait de quitter le foyer parental. Les jeunes hommes réunionnais demeurent plus longtemps que les femmes chez leurs parents. Les jeunes femmes partent en moyenne plus tôt, souvent quand elles deviennent mères, qu'elles soient ou non en couple.



insee.fr

Pour en savoir plus : À La Réunion, les jeunes hommes peinent à quitter le foyer parental

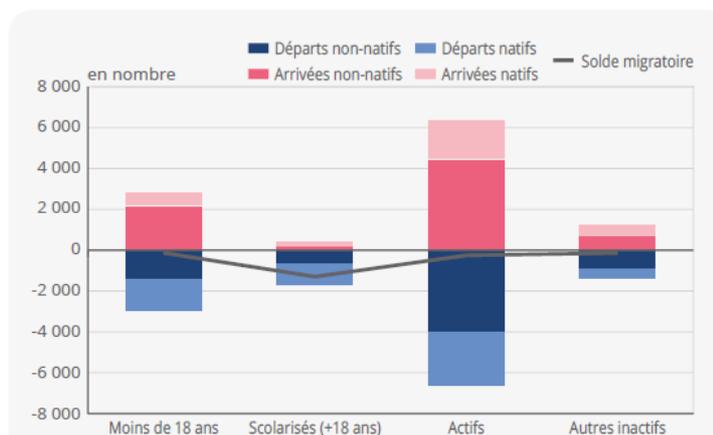
Migrations résidentielles des jeunes

Entre 2015 et 2019, en moyenne chaque année, 12 600 personnes effectuent une mobilité de longue distance en quittant La Réunion pour l'Hexagone. Ce sont 10 800 personnes qui font le chemin inverse et s'installent sur l'île. Le solde migratoire, différence entre les arrivées sur l'île et les départs, est donc négatif (- 1 800 personnes).

Toutefois, le solde migratoire avec l'Hexagone n'est négatif que pour les jeunes de 18 à 24 ans. Chaque année, entre 2015 et 2019, 3 400 jeunes quittent ainsi l'île pour 1 300 qui s'y installent, soit un solde migratoire de - 2 100 personnes. Les jeunes qui quittent l'île sont principalement des étudiants majeurs : chaque année en moyenne, 2 300 étudiants partent ainsi s'installer en métropole pour se former.

Les filles sont aussi mobiles que les garçons. Ces jeunes partent en majorité entre 18 et 20 ans, dès l'obtention du baccalauréat. Les retours sur l'île se font généralement autour de la trentaine, un peu plus tôt pour les femmes que pour les hommes.

Migrations résidentielles entre La Réunion et la métropole selon la situation professionnelle et le lieu de naissance



Lecture : chaque année en moyenne entre 2015 et 2019, 6 600 actifs résidant à La Réunion déménagent en métropole : parmi eux, 2 500 sont nés sur l'île et 4 000 n'y sont pas nés. Dans le même temps, 6 300 actifs font le chemin inverse (1 900 natifs et 4 500 non-natifs). Le solde migratoire des actifs s'élève ainsi à - 300 personnes.

Source : Insee, Recensement de la population 2018.

Les étudiants réunionnais ont une propension au départ proche de la moyenne nationale, malgré l'éloignement géographique. Les politiques locales d'accompagnement soutiennent cette mobilité.

Pour en savoir plus : Deux déménagements sur trois sont de courte distance - Les migrations résidentielles à La Réunion de 2010 à 2019

Toutefois, à La Réunion, les jeunes quittent bien moins fréquemment leur région de naissance que dans les autres Drom : entre 21 et 29 ans, seuls un quart des natifs vivent en métropole. C'est nettement moins qu'aux Antilles, malgré une offre de formation assez semblable ; les Antillais ont un réseau ancré de plus longue date en France métropolitaine, notamment en région parisienne, ce qui peut favoriser leur mobilité. Par rapport aux jeunes Guyanais et Mahorais en revanche, les jeunes Réunionnais bénéficient de formations d'enseignement supérieur plus nombreuses et diversifiées dans leur région.

Les jeunes natifs de La Réunion qui résident en dehors de l'île sont nettement plus diplômés que leurs homologues restés sur place ou revenus, avec 45 % d'entre eux qui disposent d'un diplôme du supérieur.

37 % des personnes nées aux Antilles vivent dans une autre région



Part des natifs de 15 à 64 ans résidant en France ne vivant pas dans leur région natale en 2017

DE PLUS EN PLUS DE MOBILITÉS OUTRE-MER COMME DANS LES AUTRES RÉGIONS FRANÇAISES

Entre 1990 et 2017, la part des natifs des Antilles ayant quitté leur région natale a augmenté de 5 points



* entre 2007 et 2017

Évolution de la part des natifs de 15 à 64 ans résidant en France ne vivant pas dans leur région natale entre 1990 et 2017

MÊME LORSQU'ILS VIVENT AILLEURS, LES JEUNES NATIFS D'OUTRE-MER RESTENT MOINS DIPLÔMÉS QUE LES JEUNES DE PROVINCE

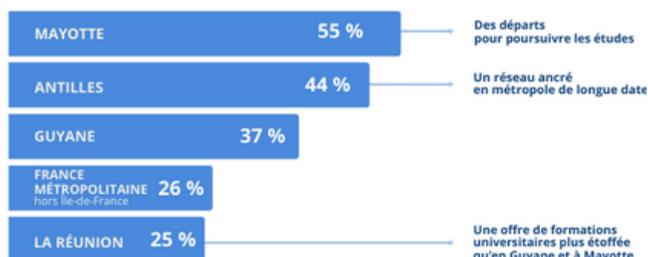
10 % des jeunes natifs de Mayotte vivant hors de leur région de naissance sont diplômés du supérieur



Part de diplômés du supérieur parmi les natifs de 15 à 34 ans résidant en France ne vivant pas dans leur région natale en 2017

LES JEUNES, PLUS MOBILES QUE LES AUTRES, POUR SUIVRE DES ÉTUDES OU TROUVER UN EMPLOI

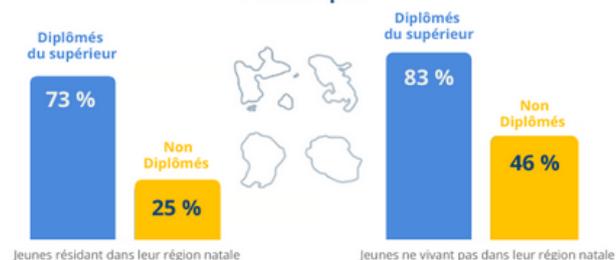
55 % des jeunes nés à Mayotte quittent leur région natale



Part des natifs de 21 à 29 ans résidant en France ne vivant pas dans leur région natale en 2017

LE DIPLÔME PLUS DÉCISIF QUE LA MOBILITÉ POUR TROUVER UN EMPLOI

73 % des jeunes diplômés du supérieur nés aux Antilles, en Guyane ou à La Réunion résidant dans leur région natale ont un emploi



Part des natifs de 15 à 34 ans des Antilles, de Guyane ou de La Réunion, résidant en France, en emploi en 2017

✓ **Pour en savoir plus** : Les natifs des Antilles, de Guyane et de Mayotte quittent souvent leur région natale, contrairement aux Réunionnais